

mée, entra dans le Temple qui depuis si longtemps contenait sa figure, l'ancienne Arche en bois de cèdre, revêtue au dedans et au dehors d'un or très pur et très fin, l'Arche antique et vénérable qui supportait le Propitiatoire. Sainte Anne se sépara de sa fille consacrée ; quand le Seigneur lui demanda cette enfant, elle souffrait plus qu'Abraham quand il reçut l'ordre d'immoler Isaac. C'est Marie d'Agréda qui nous l'apprend, et le nom d'Abraham, prononcé là, éclaire le nom de sainte Anne d'un reflet nouveau. Toutes les relations des personnes et des choses agrandissent la vue et éclairent le système de l'unité, unité sublime et profonde dans laquelle la sagesse plonge ses regards ardents.

Marie quitta Anne sa mère pour trouver Anne la Prophétesse, celle-là même qu'elle devait rencontrer quelques années plus tard, dans le même temple, le jour où elle devait y revenir avec son Fils au mois de février.

Quelque temps après la Présentation de Marie au Temple, Joachim, âgé de quatre-vingts ans, dit adieu à sainte Anne.

Quelque temps après, les jeunes hommes de la race de David étaient réunis dans le Temple ; chacun d'eux tenait un rameau, car une voix sortant du Saint des Saints, avait dit :

“ Il sortira de la racine de Jessé un rameau qui produira une fleur sur laquelle reposera le Saint-Esprit, suivant la prédiction d'Isaïe. ”

Le grand-prêtre fit déposer les rameaux sur l'autel ; celui dont le rameau allait fleurir serait l'Epoux de Marie.

Le grand-prêtre priait ; mais aucun rameau ne produisait de fleurs. Sainte Anne éleva la voix et fit remarquer qu'un membre de la famille royale manquait au rendez-vous. Elle parlait d'un jeune homme qui vivait très solitaire. Ce jeune homme fut appelé. Il entra dans le Temple un rameau à la main. Une